

Le saint du mois

GEMMA GALGANI
(1878-1903)

Cette jeune stigmatisée a vécu une relation intense et continue avec son ange gardien. Elle est fêtée le 11 avril.

Un visage inoubliable, un regard d'une grande pureté : Gemma, dont le nom signifie « pierre précieuse », est l'une des saintes les plus fascinantes de notre temps. Sa vie très brève – elle meurt à 25 ans – fut cependant pleine de souffrances. « *Tu es une fille de ma Passion* », lui dit Jésus, et c'est de son union au Crucifié qu'elle reçut la grâce de participer au salut du monde. L'Église la canonisera en 1940.

Dès son enfance, Dieu la prépare à ce destin douloureux. À 7 ans, une voix divine demande à la petite fille d'accepter en sacrifice la mort prochaine de sa mère ; elle y consent. Sa famille est pauvre, mais Gemma a tant

d'amour pour les miséreux qu'elle donne tout pour eux ! La vie religieuse l'attire fortement, mais elle ne trouvera jamais de communauté pour l'accueillir et restera simple laïque.

À l'adolescence, ses expériences surnaturelles s'intensifient. Elle découvre l'existence de son ange gardien, avec qui elle vit en relation constante. Gemma converse avec cet invisible interlocuteur qui l'instruit, la guide et la soutient. Ayant fait vœu de chasteté, elle refuse plusieurs demandes en mariage. À 20 ans, frappée d'une paralysie des jambes et d'une tumeur au cerveau, elle est abandonnée par les médecins qui la croient



« Jésus m'apparut avec toutes ses plaies ouvertes. De ces plaies ne sortait plus du sang, mais comme des flammes de feu qui en un instant vinrent me toucher les mains, les pieds et le cœur. Je me sentis mourir... Mais ces souffrances et ces peines, au lieu de m'affliger, m'apportaient une paix parfaite. »

Autobiographie, 8 juin 1899

mourante. Mais après neuf jours de prière au, elle guérit miraculeusement.

À 21 ans, elle reçoit la grâce des stigmates. Chaque semaine, du jeudi à 20 h au vendredi à 15 h, elle éprouve dans sa chair les souffrances de la flagellation, de la couronne d'épines et de la crucifixion. Son corps ruisselle

de sang, mais les blessures se referment après l'extase. Les médecins constatent le phénomène, ainsi que la paisible lucidité qui l'accompagne. Bientôt elle ne se nourrit plus que de l'eucharistie. Le Samedi saint 11 avril 1903, à Lucques, en Italie, où son corps est conservé, elle « *meurt d'amour* » pour son Seigneur. ■ **DANIEL VIGNE**